









## L A V I E

D E

## B A R T H R O U H E R R I.

**C**E Barthrouherri a esté fils d'un Sandragoupeti Naraja. Ils rapportent que ce Sandragoupeti a esté Bramine, & qu'il a eu quatre femmes ; mais toutes de diverses familles, l'une estoit de la famille des Bramines : l'autre de la famille des Settreas : la troisième de la famille des Vveinsjaes : & la quatrième de celle des Soudraes : & de chacune il eust un fils : de celle de la famille des Bramines il eust Vvararoutji : de celle de la famille des Settreas, Vvickerama-arca : de celle de la famille des Vveinsjaes, il eust Betti : & de celle de la famille des Soudraes il eut le susdit Barthrouherri :

ri : Le premier devint homme fort sage , qui a expliqué une partie du Vedam, c'est à dire, de leur Livre de la Loy , & escrit du cours des Cieux : le second devint Roy , qui fust puissant : le troisiéme fust son Conseiller : & le quatriéme qui fust ledit Barthrouherri fust aussi un homme fort sage, & fort entendu ; & fit, comme ils disent, trois cens Sentences, ou Proverbes : cent du chemin qui conduit au Ciel ; cent de la conduite raisonnable des hommes ; & cent amoureux : il dit, qu'il a tous faits pour soulager les hommes : & à cause qu'il y avoit un nombre innombrable de Livres, il en a tiré le suc & la substance, qu'il a reduite en courtes Sentences, ou Proverbes. Chaque Livre est divisé en dix Chapitres : & chaque Chapitre contient dix Sentences ; mais vous trouverez en deux Chapitres, que le dixiéme Proverbe y manque , à cause qu'il n'estoit pas aussi dans l'Original : du-

270 La Vie de Barthrouherri.  
quel le Bramine Padmanaba m'a  
traduit ces Sentences , excepté les  
amoureuses , lesquelles, pour quelques  
raisons , comme il me faisoit paroistre,  
il ne me voulut pas dire en Flamen.  
Ils disent que Barthrouherri estoit  
au commencement fort addonné aux  
plaisirs des femmes. & qu'il estoit ma-  
rié avec trois cens femmes : Mais son  
pere estant proche de la mort, fit venir  
ces quatre enfans auprès de luy, & il  
receut beaucoup de satisfactiõ de trois ;  
mais il regarda Barthrouherri, qui  
estoit un Soudra; d'un œil triste ; car  
veu qu'il avoit beaucoup d'inclination  
pour les fèmes, & qu'il en avoit beau-  
coup , il craignoit qu'il ne laissast une  
nombreuse famille , qui vivroit long-  
têps après luy: ce qui luy causoit beau-  
coup de tristesse; car ils croyent, que les  
enfans vivans, qui sont sortis d'une fem-  
me de la famille des Bramines , peu-  
vent par leurs bonnes œuvres causer  
beaucoup de bien à leurs parens de-  
functz.

funct̄s, meriter le Ciel pour eux, & même les delivrer de l'Enfer: mais au cōtraire, si quelqu'un a des enfans d'une femme de la famille des Soudraes, ils croient que ce pere-là demeure exclus du Ciel aussi long-temps qu'il y en a quelqu'un de sa famille qui vit: & quoy qu'il soit permis aux Bramines de se marier avec des femmes de la famille des Soudraes; neantmoins ils croient que c'est une chose fort honteuse, & mesme un grand peché de laisser des successeurs de telles femmes Or Barthrouherri remarquāt la tristesse de son pere, il se retira de sa presence, & s'en allā dans une autre chambre; & se fit raser les cheveux; & il prit un habit rouge cōme un Sanjasi; & estāt ainsi revestu, il revint en la presence de son pere: ce que voyāt son pere, fust fort contēt, & luy promit qu'il vivroit aussi long-temps, que le monde vivroit. (Ils disent qu'il converse dans le monde invisible cōme un Ange.) Aprēs cela

son pere estant mort, il se delibera, ou il se resolut d'aller voir le monde ; mais ces trois cens femmes le suivirent. Or il leur dit: ie ne peux plus converser avec vous, demeurez: alors elles dirēt, qu'aurons-nous, ou que deviendrons-nous ? car nous serōs vefues ? Alors il leur rēpōdit: vous pouvez une chacune chercher un mary, & vous marier, & cela ne vous sera pas reputé à peché, & ce sera la famille des trois cens: & si une femme vient à perdre son mary dans cette famille-là, ce ne sera ny honte ny peché si cette femme se remarie encore une fois: & cette famille fust nommée Cauvveas, qui est une famille entre les Soudraes: & c'est une tres-grāde famille, ouy bien la plus grāde en nombre d'entre les Soudraes ; car toutes les autres peuvent estre receuës dans cette famille ; & pour ce sujet ils disent, que c'est comme la mer, qui reçoit l'eau de toutes les rivieres qui courent dedans.





# CENT PROVERBES

Du Payen BARTHROVHER-  
RI, renommé parmy les  
BRAMINES, qui demeu-  
rent sur les Costes de  
CHORMANDEL.

*Traittant du chemin qui conduit  
au Ciel.*

## LE PREMIER CHAPITRE.

*La Concupiscence punie.*

**L**A Lune est sur la teste d'E-  
svvara, comme une flamme:  
*Man*

*Remarques sur le premier Chapitre.*

**S**ur la teste d'Esvara. ] Il dit dans la conduite  
raisonnable parmy les hommes, chap. 9. Pro-  
verb. 8. que la Lune est sur la teste d'Esvara,  
M 5      comme

*Maumatta* comme un moucheron , qui tombe dans la flamme , & se brule : la beatitude est aussi comme une mèche , que la flamme allume ; cette flamme eclaire au dedans l'obscurité des convoiteux : *Esvvara* est la chandelle , ou la lumiere de la connoissance , dans le cœur des sages : ie rends mes respects à cet *Esvvara*.

2. Un homme , pour un peu de gain , qu'il espere , se transporte avec beaucoup de peine & de travail dans plusieurs

comme un ornement. Et *Esvvara* est aussi representé par tout de cette façon dans leurs *Pagodes*.

*Maumatta*. ] Est fils de *Vvishnou*, & est nommé parmy les Latins *Cupido*, & c'est celuy qui excite les hommes à aimer leurs femmes. Voyez touchant cecy plus amplement dans ces mesmes *Proverbes* au *chap. 11. Proverb 7*.

*Qui tombe dans la flamme*. ] A cause que la reine suit ordinairement la trop grande concupiscence.

*A cet Esvvara*. ] Il dit dans la raisonnable conduite , *chapitre 1. Proverb 1*. qu'il rend respect à Dieu : or cecy ne contredit pas l'un à l'autre ; car les *Bramines* , qui sont de la secte de *Seivia* ; & tous ceux qui suivent leur opinion , tiennent *Esvvara* pour le souverain Dieu.

ieurs pays ; & aussi sans prendre garde à sa famille, sert-il des personnes de neant ; & il va demander l'aumône de porte en porte , comme une corneille , qui est affamée , sans estimer cela à deshonneur ; & encore , sans que cela le surcharge , prend-il sa concupiscence avec , à cause des pechez de la vie precedente.

3. Quelques - uns fouissent dans la terre , pour trouver un thresor : d'autres cherchent quelques pierreries sur les montagnes , pour faire de l'or , & croissent les mers : & ils servent fort fidellement pour le contentement des Grands , & apprennent la sorcelerie , pour coniuurer les diables à minuiet , aux lieux où l'on brusle les morts : & ils ne deviennent point

*A cause des pechez de la vie precedente. ]*  
C'est à dire , que la maniere de peché augmente tous les iours en l'homme , à cause des pechez qu'il a commis en la vie precedente. Ces pensées d'une vie precedente sont des fantaisies Payennes , qui ont esté long - temps parmi les Payens , & qui viennent de l'opinion de la transmigration des ames , dont nous avons traité dans la 2. Partie de nostre Porte Ouverte , chap. 21.

276 *Proverbes de Barthrouherri*

point las de toutes ces peines , & ces fatigues-là.

4. Les hommes vont voir les Grands pour estre employez à quelque service; & si on les traite rudement pendant le temps de leur service, ils le souffrent, ou ils le supportent; ils auant l'amertume, sans faire paroître leur tristesse; & neantmoins ils leur témoignent encore du respect : ils ne reçoivent pas leur contentement; mais le desir les fait sauteler.

5. La vie de l'homme est comme une goutte d'eau, qui tombe sur une feuille; & neantmoins il hante la compagnie des Grands pour la conserver; & il s'estime luy-mesme, & n'estime pas que c'est peché.

6. Le visage de l'homme est plein de rides: il a la teste blanche: son corps est foible; mais la concupiscence du cœur de l'homme devient de iour en iour plus ieune.

7. Je souffre l'iniustice; mais non pas d'un cœur content: j'ay la joye de quitter la maison; mais non pas avec contentement: j'ay souffert la chaleur du Soleil, & le froid du vent, non pas à cause de

ma promesse ; mais à cause que ie pense toujours à l'argent : i'ay fait cecy comme un *San-jasij* ; mais i'ay esté récompensé autrement.

8. Ie ne me soucie pas de la joye de mon corps ; mais la joye me prend prisonnier : ie ne trouve point de difficulté dans les promesses ; mais ie deviens foible dans la tristesse : le temps ne se passe point ; mais moy : la concupiscence ne se corrompt point ; mais moy avec le temps.

9. Toute la concupiscence que ie pouvois avoir pour les joyes du corps , est passée pour moy ; & i'ay perdu l'honneur parmy les hommes : ceux qui ont esté d'un mesme âge avec moy , & que i'aymois comme ma propre ame , sont desja morts : i'ay besoin d'un baston pour

*Comme un San-jasij.*] Souffrir le froid & le chaud , l'iniustice , abandonner tout , & autres choses semblables , sont propres aux *San-jasij* : & ils font cela pour acquerir le Ciel. Voyez touchant cecy nostre *Porte Ouverte au chap. 4. de la premiere Partie* ; mais l'homme convoiteux fait tout cecy pour de l'argent ; & pour cette raison-là il ne reçoit pas la recompense des *San jasij*.



LE II. CHAPITRE.

*De l'abandon de toutes les choses mondaines.*

**L**A vie des fidelles ne me plaît pas bien : le profit qui vient de la beneficence me cause aussi de la crainte : pour la liberalité de la vie precedente, ie reçois en cette vie tout ce que ie souhaite : i'exerce aussi pour ce sujet-là la liberalité ; & un chacun recevra de plus en plus, & cependant ie suis retenu.

2. Quoy que les affaires du monde durent long-temps, elles auront pourtant une fin ; au-temps qu'elles se perdent.

**D***Es fidelles.* ] Par les soins par lesquels il pense que les hommes peuvent estre divertis d'avoir un soin considerable pour leurs ames.

*le suis retenu.* ] C'est à dire, ie suis retenu icy sur la terre : il dit cecy à cause qu'il aspire au Ciel, & que le retardement & les remises l'ennuyent.

dent, elles causent une grande tristesse dans le cœur : mais quand on les abandonne de sa propre volonté, & pensant qu'elles ne dureront pas toujours, cela donne un grand contentement au cœur.

3. Ceux qui ont une connoissance celeste, abandonnent les richesses & toute sorte de concupiscence : or ie m'estonne de ce que ie ne peux pas m'abstenir de desirer ou de convoiter ce que ie n'ay pas eu, ce que i'ay, & ce que ie n'espere pas d'avoir.

4. Les saints se retirent dans les bois des montagnes, où ils demeurent dans leur solitude, empeschez dans la meditation de Dieu; & quand les larmes leur tomboient des yeux de joye, l'oyseau *Tsataka* estant sur leurs espauls, les beuvoit; mais

*De convoiter.* ] L'auteur estoit un *San-jisj*, lesquels *San-jisj* doivent vaincre six ennemis; comme nous avons montré dans *notre Porte Ouverte au chap. 4. de la premiere Partie* : entre ces ennemis *Gama* se trouve aussi, c'est à dire, concupiscence : or il reconnoit son imperfection; & qu'il n'est pas encore exempt de concupiscence.

*L'Oyseau Tsataka.* ] Voyez touchant ces oyseaux.





282 *Proverbes de Barthrouherri*

Elephant. Or la beauté des femmes est saleté, & pour ce sujet on ne les doit pas convoiter.

7. Entre ceux qui ont esté épris des femmes, *Esvara* est le seul qui a donné la moitié de son corps à *Parvati* : mais entre ceux qui n'ont point esté épris des femmes, il n'y a que *Vistnou* dans le temps de *Budda* : ie n'en ay jamais veu de semblables, entre ceux qui sont vaincus par les armes de *Maumatta* : ils ne pensent qu'à ces choses-là : & quoy qu'ils ne les puissent pas avoir, ils ne les laissent pas pourtant.

8. Les moucheron ont de coustume de voler vers le feu ; & les poissons vers l'ameçon ; mais ils ne pensent pas auparavant au mal qui leur en arrivera. Or ne faisons nous pas le mesme ; nous sçavons le bien & le mal : & quoy que nous sçachions bien que les affaires du monde n'ont

*La moitié de son corps.* ] Voyez touchant ce cy nostre Porte Ouverte au chap. 3. de la seconde Partie.

*De Budda.* ] Voyez la Porte Ouverte, au 3. chap. de la 2. Partie.

*Maumatta.* ] Voyez icy devant au chap. 1. proverb 1.



## LE III. CHAPITRE.

*De demander l'aumône.*

1. **L**es visages des enfants des pauvres fidelles sont miserablement opprimez par la faim : ils tirent leur mere par les habits tous pleurants , & demandent à manger ; ils pleurent & lamentent ; mais la mere est triste pource qu'elle n'a rien à leur donner : quand le mary ne voit point cela , il n'ira pas auprès des Grands demander l'aumône.

2. L'avarice deliera le ventre comme un nœud : le bon chemin est fermé par ce moyen-là , comme une fleur par la pleine Lune : la honte est comme une branche coupée par la hache ; elle fait sauter & danser l'homme afin qu'elle soit rassasiée.

3. **L**

**L**E ventre.] C'est à dire, la faim est souvent cause, qu'un avaricieux mesme est obligé de mettre à côté tout honneur & toute honte.

De

3. Il faut demeurer dans un village saint, ou dans les bois, & aller là demander l'aumosne avec une escuelle de terre, & revestus de blanc à la maison des fidelles, où la fumée de l'*Homam* s'esleve en haut: & il faut là rassasier le corps: mais il ne faut pas aller chercher l'aumosne auprès des riches, qui sont superbes.

4. Il faut aller chercher l'aumosne sur les montagnes; dont les pierres sont arroufées de l'eau de la riviere de *Ganga*, sur lesquelles les saint demeurent, & peuvent avoir là à manger, & à boire. Quand on ne peut pas trouver de telles montagnes, on peut aller auprès des riches.

5. Quand vous ne pouvez trouver des petites racines dans les bois, ny des montagnes, d'où il coule tousiours de l'eau; ny arbres qui portent des fruits  
en

*De l'Homam.* ] *Homam* est un feu saint, dont on se sert dans les offrandes, dans la confirmation de la conclusion des mariages, & autres occasions.

*Ganga* ] Vous pouvez voir dans nostre *Porte Ouverte*, au chap. 19. de la seconde partie, ce qui est dit de la riviere de *Ganga*, &c.

en leur temps ; s'il n'y a point d'arbres , dont l'écorce puisse servir d'habits , vous pouvez aller chercher l'aumofne auprès des riches , qui font orgueilleux , & tous enflez de vanité.

6. Si vous demeurez dans un bois particulier, vous ne dependrez de personne ; vous vous pourrez servir de ieunes feüilles pour coucher dessus , & manger les racines & les fruits , & boire des eaux courantes ; & alors vous n'avez point à prendre garde aux superbes riches.

7. Vous trouvez dans le bois les fruits qui croissent d'eux-mesmes : l'eau douce court icy & là : vous pouvez tousiours trouver des feüilles molettes , pour coucher dessus : or s'il y a un tel moyen , pourquoy supportera-t'on la mauvaife reception des Grands ?

8. Quand viendra le temps que je feray ma demeure avec les saints sur la montagne , & que ie penseray à Dieu ? Et quand demembreray-ie un peu mes sens , afin que ie pense à la peine que j'avois ,  
quand

*Sur la montagne. ] Chimmauontam , dont nous avons parlé plusieurs fois dans nostre Porte ouverte.*

quand ie demandois l'aumône aux riches, & que ie m'en mocquois.

9. Ceux qui mettent leur confiance en Dieu, & qui prennent leur contentement en cela, il n'y a rien au monde qui leur puisse donner plus de satisfaction; mais ceux qui souhaitent toujours davantage, quoy qu'ils reçoivent selon qu'ils ont désiré, ils ne sont pourtant jamais rassasiés, & bien pourquoy *Bramma* a-il donc fait *Merouva*?

10. Ne vous rendez pas importun en demandant pour vivre: les aumônes purgeront fort, elles chasseront loin de nous la crainte; elles feront évanouir l'orgueil, la colere, l'inimitié, & autres maux semblables, & aussi la tristesse; on les peut rencontrer dans toutes les parties du monde; elles sont les *Sattram d'Esvara*, d'où l'on ne chasse personne: cela ne diminuera pas, mais augmentera: cela succede fort bien aux bons.

L E

*Merouva.* ] Les Payens disent que cette montagne est toute d'or.

*Purgeront fort.* ] A sçavoir ceux qui les donnent.

*Les Sattram d'Esvara.* ] Ce sont lieux où les mendiants estrangers viennent manger.

*Crai*







ra point de durée ; mais il prendra fin d'une façon ou d'autre. Ceux qui sont d'une haute condition , & qui ont beaucoup de richesses, sont comme une porte ouverte au regard de la peine ; aussi-tost qu'une personne naist, *Mirton* le prend prisonnier : *Bramma* ne fait rien icy dans ce monde qui soit permanent.

4. La joye corporelle ne dure pas si long-temps que le bruit des vagues : la vie n'est qu'un moment : la ieunesse dure peu de temps ; l'amie ne demeurera pas aussi long-temps dans la constance : celui qui est fidelle , ne se trouvera pas bien aussi dans cet estat : il faut vous faire instruire par les bons, afin d'abandonner plûtost tout, & d'aspirer au Ciel.

5. La joye corporelle est comme un esclair qui vient d'une obscure nuée : la vie, comme les gouttes de la pluye , que le vent retient un peu, devant qu'elles tombent : la force dure aussi peu de temps :

VOUS

*Mirton.* ] C'est un serviteur de *Lamma* , juge d'enfer.

*Prend prisonnier.* ] A cause que l'homme est sujet à mourir aussi-tost qu'il est né ; quoy qu'on ne sçache pas quand.

*Bonne*

vous devez bien concevoir tout cecy ; & pour ce sujet abandonner tout de bon cœur, & chercher le chemin qui conduit au Ciel.

6. Le temps de cette vie est comme les vagues de la mer : la force est de courte durée : les richesses ne font qu'un contentement des pensées ; la joye du corps est comme l'esclair : vous devez bien considerer cecy ; afin de chercher au plustost , au travers de la mer de cette vie, le chemin qui conduit à l'eternité.

7. Cette vie ne donne jamais de joye à l'homme ; quand il est encore dans le ventre de la mere , il n'a point là de joye : quand il est dans sa ieunesse, il faut qu'il demeure quelquesfois separé de ses amies ; & pour lors il n'a point aussi de joye : quand il devient vieux, à cause qu'il ne peut plus prendre ses plaisirs avec les femmes, il n'a aussi plus de joye : & pour cette raison il faut abandonner tout cecy, & chercher le Ciel par une bonne promesse.

8. La

*Bonne promesse.* ] Touchant ces promesses, & leur accomplissement, par lequel ils esperent



dans les trois lieux, ne vous apportera pas tant de contentement, & il ne durera pas toujours, comme celuy-cy, & pour cette raison, puis que la joye corporelle est si courte, il vaut mieux la quitter. Si vous voulez suivre mon conseil, abandonnez tout, & pensez seulement à Dieu.

L E

*Les trois lieux.* ] A sçavoir le Ciel, la terre. & l'abisme; entendez le Ciel, dans lequel sont les *Deuytaes*; & non pas le Ciel, selon leur opinion, où leur Dieu est.

*Abandonnez tout.* ] Comme les *San-jassu*. Voyez la *Porte Ouverte* au chap. 4. de la *premiere Partie*.



## LE V. CHAPITRE.

*Du changement du temps.*

1. **V**OUS trouverez en vn temps, une ville en fleur, son souverain plein de raison ou d'équité : ses serviteurs genereux, & en bon estat : beaucoup de sages dans sa cour, comme aussi de joüeurs, de belles femmes, & d'enfants : en un autre temps vous trouverez le contraire ; le temps apporte tout cecy avec luy, & pour cette raison i'honore & respecte le temps.

2. Il ne se trouve quelquesfois qu'une personne dans un lieu, où il y a eu auparavant beaucoup de monde : & où il n'y avoit auparavant qu'une personne, il s'y rencontrera beaucoup de monde par après ; & après on n'y trouvera personne : le temps est comme un joüeur, la nuit & le iour sont les dez, le monde est le damier, le peuple les dames ; & ainsi le temps joué.

3. Quand les iours se passent, le temps se

se diminue: les hommes cependant estans pleins d'esperance, de joye, & de contentement, ne pensent point que leur temps se passe; quoy qu'ils voyent neantmoins que quelques-uns naissent, & que quelques-uns deviennent vieux, qu'ils ont de la peine, & qu'ils meurent; or ils ne prennent pas une fois ce cy à cœur, mais boivent du vin de *Monham*, & deviennent comme bestes.

4. Un iour vient comme l'autre, une nuit comme l'autre; c'est le mesme, qui revient; & aussi la mesme joye, & le mesme travail, qui a esté fait auparavant; & pour cette raison l'homme se doit lasser, autrement la fin viendra d'elle-mesme.

5. Celuy qui pense à Dieu, ne viendra plus en ce monde; celuy qui donne

**L**E vin de *Monham*. ] *Monham* est un desir ou convoitise de volupté

*Ne viendra plus en ce monde.* ] Ces Payens-là croyent que les hommes qui ont bien vescu sur la terre, estans morts, vont ordinairement à *Surgam* ( ce sont des lieux bien heureux, dont nous avons parlé plusieurs fois dans nostre *Porte Ouverte* ) mais qu'ils doivent revenir en ce monde, apres avoir demeuré là quelque temps, pour y jouyr de la joye qu'ils ont meritée.





tristesse : la vie d'une telle personne est comme une corneille qui attrape icy & là sa vie ; & après cela elle n'aura pas mieux.

8. Que vostre pere & vostre mere sont morts : que ceux qui ont esté vos amis ne sont plus : que nous-mesmes ne sommes plus la mesme chose ; mais sommes comme des arbres au bord du rivage , où l'eau emporte la terre , & que la mort s'approche , tout cela sont choses auxquelles nous ne pensons point.

9. Le plus long-temps de la vie de l'homme , que *Bramma* a ordonné est cent ans ; or la nuit en oste la moitié , l'enfance en prend douze ans & demy , & la vieillesse douze ans & demy , de façon qu'il ne demeure que vingt-cinq ans de reste : or on les passe en maladies , en tristesse de ses amis defunts , & en seruant , de façon que la vie est comme les barres , ou les vagues de la mer ; quelle joye peut donc recevoir l'homme en cette vie.

10. L'homme est comme un danseur , qui change continuellement de personnage , il est un espace de temps comme





tous deux le contentement; mais vous autres, vous aspirez toujours à davantage; & pour ce sujet vous estes pauvres, mais nous autres nous sommes contés, & pour ce sujet nous sommes riches.

3. Nous rassasions nostre faim des fruits des Bois : nous rassasions nostre soif d'eau fraische; nous dormons, quand il nous plaist sur la dure : nos habits sont de feuilles, nous avons abondance; mais vous autres, quand vous recevez des richesses, vous estes enyvrez d'orgueil; & pourquoy vous recherchons nous?

4. Nous pouvons nous entretenir de *Bisjam* : nos habits sont les quatre coins du monde; la terre nous sert pour coucher dessus: de façon qu'il n'est pas necessaire que nous importuniés les riches.

5. Nous ne sommes point danseurs, nous ne sommes point chanteurs; nous ne servons point le monde pour luy causer du plaisir : nous ne sommes point des joüeurs de passe : nous ne sommes point aussi des belles femmes : & pour  
cette

**B***isjam.* ] Ce sont des aumosnes qu'on va demander de porte en porte.



les personnes, se rendent méprisables, & ils brûlent.

9. *Esuvara* a mis la teste de *Bramma* sur sa teste, & il va ainsi demander l'aumône : la vie de *Bramma* surpasse toutes les vies du monde, pourquoy les riches sont-ils donc orgueilleux & superbes, quand les pauvres leur demandent quelque petite chose.

10. Ce Proverbe manque.

L B

pour cette raison-là de leur demander quelque chose.

*Mis sur sa teste.* ] Ils disent, qu'*Esuvara* a osté la teste à *Bramma* pour punition de son orgueil; mais qu'il l'a mise sur sa teste en l'honneur de *Bramma*, à cause qu'il s'estoit humilié dès le mesme moment.

*Pourquoy les riches.* ] C'est à dire, quoy que *Bramma* fust si grand quand il devint superbe, il ne demeura pas impuny : comment donc les Grands de ce monde pourront-ils éviter le châsiment, s'ils se laissent emporter à l'orgueil?



304 *Proverbes de Barthrouherré*

stantes comme l'eau de la mer ; & pour ce sujet il vaut mieux les abandonner, & chercher le Ciel.

4. Abandonne l'amour que tu as pour les choses du monde, & mets tout ton contentement en *Esvvara* : & réjouis-toy d'estre auprès de *Ganga* ; & pense qu'il n'y a point de seureté aux vagues de la mer, aux gouttes, qui sautent en haut, quand il pleut, à la splendeur de l'air ; dans le grand honneur & les grandes conditions ; à la flamme du feu, dans les serpents qui font des allées tortuës, à l'eau des rivieres, au cœur des femmes : ie te dis en verité, que toutes ces choses ne conservent pas toujours le mesme estre.

5. Tu ne dois point penser aux richesses de ce monde : il vaut mieux porter un habit rempiecé pour le froid : il vaut mieux demander l'aumosne sur la ruë de *Casi* : il y en a quelques-uns de grand estat ; de façon qu'ils ont des chanteurs devant eux, à leurs costez des sages,

*S*ur la ruë de *Casi*. ] Qui est aussi nommée *Vvaranasi*, c'est un lieu saint en *Bengala*.

Qui



ges, derriere eux des femmes, qui les éventent, desquelles ils deviennent si fols, qu'ils ne les peuvent laisser : or il vaut mieux chercher les voyes de Dieu dès le mesme moment.

6. Si tu reçois tout ce que tu desires, qu'est cela? Si tes ennemis se prosternent à tes pieds, & te veulent servir, qu'est cela? Si tu peux avoir des richesses à ton contentement, & pour passer le temps dans les plaisirs, qu'est cela? Si tu vis mesme comme *Bramma*, qu'est cela? tout cela aura pourtant une fin: & pour ce sujet il vaut mieux abandonner tout, & chercher le chemin du Ciel.

7. Il faut mettre toute ta confiance, & tout ton amour en *Esuvava*, & tu dois craindre la naissance, & la mort:  
il

*Qui les éventent.* ] Les Grands se laissent éventer des femmes par petulance, ou insolence: quelques-uns se font bien aussi servir par des femmes seulement, qui sont à l'entour d'eux en grand nombre.

*Aura une fin.* ] Ils croyent que *Bramma*, qu'ils disent avoir créé le monde, & tout ce qui est en iceluy, mourra quand le monde périra. Voyez touchant cecy plus amplement dans *notre Porte ouverte.*



---

LE VIII. CHAPITRE.

De l'incertitude des choses  
du monde.

1. **Q**uel avantage revient il de lire  
le *Vedam*, *Poranen*, & *Instra* ?  
c'est seulement pour venir en *Surgam*.  
C'est tout le profit des Marchands. Il  
vaut mieux penser toujours à Dieu, &  
ainsi sauver son ame ; car elle durera  
toujours.

2. La montagne *Marouva*, la mer,  
& le monde auront aussi leur fin, que  
sera-ce donc de la vie de l'homme ?

3. Quand un homme devient vieil,  
son corps devient plus petit, & la force  
de l'homme ne durera pas aussi iusqu'à la  
fin ; ses dents tomberont ; ses pieds trem-  
bleront ; sa veuë diminuera ; ses oreilles  
devien

**D**<sup>V</sup> *Vedam*. ] C'est le livre de la loy des  
Payens

*Poranen*. ] Les anciennes Histoires.

*Instra*. ] Ce sont explications du *Vedam*.

*Perreces*. ]

deviendront sourdes ; ses amis ne feront point d'estat de ses paroles : les femmes ne prendront pas garde à ce qu'il dira : ses enfans deviendront ses ennemis, & ainsi il trouuera dans cette vie beaucoup d'incommoditez.

4. Quand une ieune femme void un vieil homme, elle s'enfuit, comme d'un puits des *Perrees*, où il y a des ossements de mort auprès.

5. Devant que tu deviennes malade, devant que tu deviennes vieil, devant que tu perdes ta force, devant que tu meures, il faut que tu cherches le salut de ton ame en ce temps-là : si tu attends plus long-temps, ce sera comme si tu voulois creuser un puits, quand il y a une maison en feu.

6. Quelques-uns pensent ou meditent dans les bois : nous devons faire une promesse pour acquerir quelque chose en cette vie : quelquesfois ils pensent à demeurer proche de *Ganga* ; quelquesfois à se marier pour avoir des enfans : & le temps

*Perrees.* ] Touchant les *Perrees*, voyez nostre Porte ouverte au chapitre 2. de la premiere Partie.

temps se passe dans de telles pensées, sans penser à quelque chose qui regarde le salut de l'ame.

7. On ne peut contenter les riches de quelque façon que ce soit ; mais ils desireront toujours davantage ; ils deviennent vieux avec le temps. *Lamma* s'empare de la vie qui est chere aux hommes ; & pour ce sujet , il n'y a rien de meilleur que de penser à Dieu.

8. Quoy que ie perde mon honneur , & tout mon bien, & personne ne me peut donner rien : quoy que ie perde mes amis & mes serviteurs , & ma ieunesse , cela n'est rien : le meilleur est que ie puisse demeurer auprès de *Ganga* avec mes pensées en Dieu.

9. C'est une joye de voir la Lune quand elle est pleine , & les bois qui sont verts , & pleins de fruits : c'est une chose aussi fort agreable de s'entretenir avec les bons , & d'entendre les anciennes Histoires : & de voir couler les larmes des yeux des amies : si l'on pense que cela ne dure point toujours , tout cela ne donne point de contentement.

10. C'est une joye de demeurer dans une maison qui a un toit plat , d'entendre

310 *Proverbes de Barthrouberri*  
dre un chant agreable , d'embrasser ses  
amis ; mais d'autant que les sager sça-  
vent , que tout cecy n'a point de durée,  
ils ne l'estiment pas ; mais se retirent dans  
un lieu saint pour penser à Dieu.

---

## LE IX. CHAPITRE.

### *Le service d'Esuara.*

1. **I**E n'ay veu personne dans les trois  
mondes , ny remarqué qui avoit le  
cœur plus libre de convoitise , ou con-  
cupiscence à *Vyissejan* , qu'un Elephant  
qui est lié , & qui ne peut pas venir auprès  
de ses femelles.

2. C'est beaucoup , qu'une personne  
vive selon son souhait , & qu'il se puisse  
aider de ce qu'il a ; qu'il converse tou-  
jours avec les bons ; qu'il a beaucoup  
appris , & neantmoins n'en devient pas  
orgueilleux ; qu'il est constant en ce qu'il  
fait : quand ie veux chercher d'où cela  
vient , ie ne peux pas concevoir par quel-  
les promesses ils ont receu ces faveurs : il  
peut estre que c'est à cause de leurs bon-  
nes

nes œuvres de la vie précédente.

3. Laissez évanouir mesme dans le corps, les pensées des choses mondaines: laissez aussi passer la jeunesse: laissez aussi s'envoler, ou s'eschapper les sciences que les autres ne peuvent pas entendre ny comprendre: que fera-t'on donc, quand l'heure de la mort vient, personne ne peut obtenir une heure de delay de *Iamma*: il est fait pour emporter: & pour ce sujet il est utile & nécessaire de servir aux pieds d'*Esvuara*; car il n'y a rien de plus profitable pour l'ame que cela.

4. Mais *Esvuara*, qui est le chef de tout le monde; & *Vvistrou*, qui comprend en son corps tout le monde, il n'y a point de difference entre eux: mais neantmoins mon cœur se fonde en *Esvuara*.

5. Au temps de la pleine lune, il faut vous asseoir sur le sable sec de la riviere *Bagiriti*: & quand tout est coy, il faut que vous pensiez au nom d'*Esvuara*, le prononçant avec crainte de renaistre, & dites, *Prends-moy en ta garde*; & pour lors

**L** *A riviere Bagiriti.* ] C'est celle de *Ganga*  
ou de *Ganges*.

*Vuara*

lors il vous sortira des yeux de l'eau à contentement. Mais quand cela arrivera-t'il ?

6. Abandonnez les richesses, n'y mettez pas vostre cœur ; pensez qu'elles ne peuvent apporter aucune utilité à l'ame depuis la naissance iusqu'à la mort : retirez-vous dans un bois , pour estre dans un bon lieu , pour vous prosterner aux pieds d'*Esvvara* , au clair de la lune, pensant, quand iouïrons-nous de cela ?

7. Retirez-vous en *Vvaranasi*, au bord de la riviere de *Ganga* ; tournez la veüe devers le temple d'*Esvvara* , & ayant les mains iointes par dessus la teste , criez ainsi à *Esvvara* : ô homme de *Gauri* , qui avez ruiné les trois villes ! ô *Sembo* , qui a trois yeux, venez à mon secours, venez à mon secours ! & faisant ainsi , le temps de la vie passera promptement.

8. Quand vous vous estes lavé dans la riviere de *Ganga*, jettez des fleurs odoriferantes

*Vvaranasi*. ] C'est *Casi* en *Bengala*.

*Gauri*. ] Celle - cy est *Parvati* femme d'*Esvvara*.

*Sembo*. ] C'est un nom d'*Esvvara* , qui a plusieurs noms , comme nous avons dit dans *notre Porte ouverte*.



ferantes sur l'image d'*Esvvara*; pensez au bien, jetez vous à ses pieds sur une pierre d'une petite montagne : si vous avez faim, prenez quelques fruits, & entretenez-vous avec *Esvvara*; comme vostre maistre, ou docteur vous a enseigné de penser, & cela sera bon, ou ce sera bien fait.

9. Je suis en solitude, i'ay abandonné toute sorte de convoitise : i'endure tout, ma main est mon gobelet, & ie suis tout nud : quand mettray-ie fin à ces bonnes œuvres ?

10. Je feray un gobelet de ma main, ie me contenteray du ris que ie recevray par aumône : ie demeureray où ie me trouveray bien : i'estimeray le monde comme une paille : devant que i'abandonne cette vie, ie sentiray dans mon cœur un contentement, comme si i'estois dans le Ciel, il y a bien de tels *Iogis*.







quelques cerfs frottent mon corps : pour quoy ne viens-tu pas pour moy en ce temps icy ?

10. O mere la terre , ô pere le vent , ô amy le feu, ô parente l'eau, ô frere le ciel, ie vous rends mes respects avec toute soumission ; car ie parviens à la beatitude, à cause que j'ay bien vécu avec vous ; ie veux volontiers abandonner tout , & aller dans le Ciel.







320 *Proverbes de Barthrouherri*  
un homme ignorant irrité.

5. Vn homme d'esprit peut tirer de l'huile du sable par son iugement; & donner des moyens pour rassasier la soif de la vapeur qui est sur la campagne, quand on regarde fixement le soleil; on peut tirer des cornes des lievres; mais il est impossible de contenter de quelques bonnes raisons un homme sans esprit en colere.

6. Quand un homme d'esprit employe tout son iugement pour humilier ou appaiser un brutal irrité, c'est comme s'il vouloit lier des Serpents, ou des Elephants avec la peau de la queuë d'une fleur, & percer des diamants avec de l'herbe, & adoucir toute la mer avec une goutte de miel.

7. C'est une belle chose, qu'une personne qui sçait peu, se taise quand il se trouve parmy des personnes sçavantes; car cela est en son pouvoir: quand il se taist, il cachera son ignorance, & sera estimé iudicieux.

8. Vn ignorant devient quelquesfois aussi orgueilleux qu'un Elephant sauvage; mais quand il vient parmy les sçavants, pour lors son orgueil, ou son orgueilleu.



gueilleuse imagination s'évanouït.

9. Quand un chien trouve un os d'un homme mort, qui put, & d'où sortent les vers, quoy qu'il n'y ait point de chair, il le ronge neantmoins avec beaucoup de contentement; & il luy semble de si bon goust, qu'il ne feroit point mesme d'estime d'*Indre*, quoy qu'il feroit auprès. L'ignorant fait aussi de mesme; car ayant acquis quelque estat, ou quelques richesses, il ne voudra pas regarder un honneste homme.

10. Celuy qui ne veut pas entendre raison, tombera cent fois de plus bas en plus bas comme le *Ganga*, lequel est venu du *Surgam* sur la teste d'*Esuvara*, & de là sur *Himmavontam*, & de là sur le monde, & de là dans la mer, & de là iusqu'au plus bas monde.

L R

*Le Ganga.* ] Voyez dans la seconde Partie de nostre *Porte ouverte au chap. 18.* ce que nous avons dit de la riviere de *Ganga*; & comme elle est venue sur la terre.





324 *Proverbes de Barthrouherri*  
ne peut pas aussi faire passer *Bramma* pour  
un fol.

6. La science est un ornement de l'homme, c'est un bon thresor, & sert pour acquerir tout ce qui est necessaire dans le monde, & la jouissance de toutes les joyes de la terre : elle fait qu'un homme est renommé, elle purifie le cœur, c'est une instruction pour les sçavants, elle fait qu'ils acquierent des amis dans les pays estrangers : & qu'ils sont estimez comme des *Devvetaes* ; & qu'ils sont considerez parmy les Grands ; mais l'argent ne peut pas tant servir : & pour cela, celuy qui n'a point de science est comme une beste.

7. Celuy qui peut supporter l'iniustice n'a point besoin de harnois : & celuy qui est prompt ou colerique, n'a point besoin d'autres ennemis : celuy qui a beaucoup d'heritiers, n'a point besoin de feu : celuy qui a des bons amis, n'a point besoin de medicaments : celuy qui a des ennemis ; n'a point besoin de serpens : & celuy qui est doüé d'une bonne connoissance, n'a point besoin d'argent ; celuy qui est honteux, n'a point besoin d'habits pour luy servir d'ornement : celuy qui  
peut.



## LE III. CHAPITRE.

*Des Honnestes.*

1. **Q** Voy qu'un lion souffre la faim, qu'il soit vieux & foible, qu'il se rencontre dans beaucoup de difficultez, & mesme dans le peril de perdre la vie, neantmoins il ne mangera point d'herbe; mais il rompra plûtoſt la teſte d'un Elephant ſauvage, & en mangera la chair pour ſa nourriture; ainſi celuy qui eſt amateur de ſon honneur, ne s'adonnera à rien qui le puiſſe deſhonorer.

2. Un chien roſigera avec un grand contentement un os, où il y a un peu de chair enſanglantée; mais un lion, quoy qu'il ſoit auprès d'un renard, il ne s'enquerra pas une fois de luy; mais il cherchera un Elephant; de façon qu'il faut qu'un chacun cherche compagnie ſelon ſa condition.

3. **Q**uand vous donnez à manger à un chien, il remuera la queuë, tirera ſes



328 *Proverbes de Barthrouhervi.*

tant point d'autres en son temps, que le Soleil, & la Lune: ainsi ceux qui aspirent après l'honneur, doivent hanter les Grands, quoy qu'ils cherchent à luy faire du mal.

7. *Seesja* porte le monde, une tortuë porte *Seesja*, un pourceau porte la tortuë, la mer porte ce pourceau; ainsi il va d'une façon merveilleuse avec les Grands.

8. Quand *Himmavontam* estoit en grand peril, son fils *Mainaka* s'alla cacher dans la mer: or il n'estoit pas raisonnable qu'il abandonnast son pere dans le peril, & s'enfuist, il eust mieux valu qu'il se fust eschappé des armes de *Deuvendre*.

9. La

avons parlé plusieurs fois dans *nostre Porte ouverte*.

*Seesja*. ] Est un tres-grand serpent.

*Himmavontam*. ] C'est une certaine montagne, comme est aussi *Mainaka*; ils feignent que les montagnes avoient des ailles dans le temps passé; & qu'elles voloient sur les villages, & sur les villes; & qu'elles leur causoient beaucoup de tort; de quoy se sentant incommodz, se plainquirent à *Deuvendre*, lequel leur coupa les ailles avec ses armes de diamants. Mais pour lors que *Deuvendre* estoit empesché à faire



9. La pierre *Suriacantem*, qui n'a point de vie, ne veut pas supporter la chaleur du Soleil : comment donc un homme pourra-t'il endurer du vitupere d'un autre homme.

10. Quoy qu'un lion soit ieune & petit, il cherchera pourtant un grand Elephant : de mesme un honneste homme, quoy qu'il soit ieune, aspire à l'honneur de sa famille.

L E

à faire cela, il y eut quelques montagnes qui s'enfuirent dans la mer, entre lesquelles *Mainaka* estoit aussi : mais que les montagnes ne paroissent plus maintenant, cela provient de la crainte qu'elles ont de *Devvendre*.

*Suriacantem*. ] C'est une pierre, comme un œil de verre, qui eschauffe & brusse par le moyen des rayons du Soleil.



L e



3. Si le Chancelier du Roy est mauvais ou méchant, le Roy sera aussi gasteé ou corrompu par son conseil; un *Sanjasi* se trouve corrompu par la compagnie des hommes; les enfans quand on ne prend point garde a eux; la famille quand il y a un méchant fils: celuy qui est bon, en frequentant les mauvaises compagnies: la honte se perdra par l'ivrognerie: la semence sera corrompuë, si l'on n'y a tousiours l'œil attaché: l'amitié perira, si l'on voyage dehors le pays: la bonne affection s'évanouira, si l'on est toujours en difficulté: les richesses se perdront par un déraisonnable trafic, & l'argent par les débauches, & par les tromperies des autres.

4. L'argent se diminuë en trois façons; par aumosnes, en prenant les plaisirs & les contentemens; & aussi de soy-mesme: celuy qui n'emplove pas l'argent à donner l'aumosne, ny à passer bien le temps, il diminuëra de la troisième façon.

5. Quoy qu'une priere precieuse devienne plus petite en l'usant, on la tient pourtant en honneur: quoy qu'un soldat soit blessé à la guerre, il demeure dans l'estime

l'estime ; quoy qu'un Elephant blanc devienne foible , neantmoins on l'honore ; quoy qu'une riviere devienne petite , si elle a seulement de belle eau, & douce, on l'estime beaucoup : on estime la renommée , quand elle est nouvelle & bonne, quoy qu'elle soit petite ; & une ieune femme , qui est lassé de travail : toutes ces choses sont estimées pour leur beauté , quoy qu'elles s'affoiblissent : ainsi sera estimé un homme riche , qui aura employé tout son argent en aumônes , quoy qu'il devienne pauvre.

6. Vn pauvre homme estant opprimé de la faim , demandera aussi du *Cansje* ; mais si le même devient riche, il méprisera tout le monde : l'argent rend l'homme petit, & l'esleve aussi.

7. O Roy , si tu desires des richesses , estime le monde comme une vache, & les habitans d'iceluy comme des veaux : si tu as soin des veaux , la vache te donnera tout ce que tu desireras.

8. Vn

*Cansje.* ] C'est l'eau, où le ris a esté cuit.

*Comme une vache.* ] On a égard icy à la vache de *Devvendre* , qu'ils nomment *Kamed d'henon* : ils disent que cette vache ne donne pas seulement du lait ; mais aussi tout ce qu'on desire.

*Vn*



## LE V. CHAPITRE.

*De la façon des méchants.*

1. **L**E méchant ne témoignera de l'amitié à personne : il cherchera l'inimitié sans aucune raison ; il desirera l'argent ; & la femme d'un autre ; il ne peut pas souffrir qu'un autre prospere ; quoy qu'il soit mesme de ses amis : un tel méchant cœur est commun aux impiés.

2. Il ne faut point hanter un méchant homme, quoy qu'il soit sçavant ; car quoy qu'un serpent ait un rubis sur la teste, neantmoins il sera dommageable.

3. Quand un méchant voit un homme qui est honteux, il dira voila un asne ; & voyant un homme qui vit selon l'ordonnance du *Vedam*, il dira, il fait cela

**V**N serpent. ] Ces Payens-cy feignent, qu'au temps passé il y a eu quelques serpents, qui avoient des rubis dessus leurs testes.

cela pour estre honoré des hommes : voyant une personne qui est pur de cœur, il dira, ce n'est que tromperie : s'il voit quelqu'un courageux dans la guerre, il dira, il n'a point de charité : s'il voit quelqu'un qui est raisonnable, & qui parle amiablement, il dira, il n'y a point de courage en cet homme-là : s'il voit quelqu'un d'une belle apparence, il dira qu'il est orgueilleux : il nommera babilard celuy qui parle avec iugement : il n'aura pas de contentement en son maître ; & ainsi il estimera mauvais tout ce qui est bon.

4. Il n'y a rien de pire dans le monde, qu'une personne qui a la main fermée : il n'y a point de plus grand peché que d'accuser une personne fausement : celuy qui peut dire la verité, n'est pas obligé de faire des promesses : celuy qui a un cœur droit, n'est pas obligé de se laver de l'eau des rivieres saintes : il n'y a rien de meilleur que de se pouvoir accorder avec tout le monde : si vous avez une bonne reputation, vous n'avez pas besoin d'habits pretieux : si vous estes sçavant, que vous souciez - vous de l'argent : mais si vous avez vne mauvaise repu

reputation , que vous fera la mort ?

5. J'ay un grand mécontentement de sept choses : quand ie vois de iour que la lune perd sa lumiere ; quand ie vois une belle femme qui est devenuë vieille ; quand ie vois un estang sans fleurs , quand ie vois un homme de belle apparence sans estude : un Seigneur qui n'aspire qu'après l'argent : un homme sçavant qui est toujours pauvre : un qui accuse toujours les autres , ou qui fait toujours des rapports d'eux auprès des Grands.

6. Vn Seigneur prompt ne tient personne pour son amy : il est comme le feu qui brusle mesme ceux qui iettent de l'encens dedans , s'ils s'en approchent de trop prés.

7. Quand quelqu'un est coy , les méchants disent qu'il est muet : s'il parle beaucoup & bien, ils le nomment un babillard : s'il se tient un peu en son particulier , ils le nomment un vaut-rien : s'il se tient tout à fait séparé du monde , ils le font passer pour un lasche , ou pour un couïard : si quelqu'un ne veut pas souffrir de mauvaises paroles , ils disent, qu'il n'est pas de bonne famille : c'est pour quoy , il est plus facile d'accomplir un vœu,



vœu, que de plaire aux méchants.

8. Celuy qui converse avec un méchant; celuy qui esleve le méchant; celuy qui ne prend point garde à son devoir: celuy qui est eslevé à quelque haut rang, & qui oublie l'estat de sa premiere condition: celuy qui mesprise une bonne vie; celuy-là n'aura point de contentement en son cœur.

9. Il ira de mesme avec l'amitié qu'on contracte avec un méchant, comme avec l'ombre du Soleil en son lever; mais l'amitié qu'on a contractée avec une personne vertueuse, sera comme l'ombre, que le Soleil donne quand il se va coucher.

10. Il y a trois ennemis qui cherchent l'inimitié sans raison; les chasseurs, les pescheurs, & ceux qui accusent ou font des faux rapports contre les innocens.

L E

*Son lever.* ] C'est à dire l'amitié contractée avec un méchant ne durera pas; mais diminuera incontinent, comme l'ombre du Soleil quand il se leve; car il diminue de temps en temps.

*Personne vertueuse.* ] C'est à dire, l'amitié contractée avec les bons croistra, & s'augmentera, comme l'ombre du Soleil quand il se couche.

P La



ne bonne reputation, & curieux d'entendre quelque chose de bon.

3. C'est un ornement pour un homme de bien, quoy qu'il ne soit pas bien vestu; à sçavoir pour sa main, de donner volontiers; pour sa teste, quand il respecte les Grands: pour sa bouche, quand il dit la verité: pour ses bras, quand il se bat vaillamment: pour son cœur, quand il est pur: pour ses oreilles, quand il est enclin à entendre de bonnes choses.

4. C'est la façon de faire des bons, de ne rechercher à tuer personne; il n'aspirera pas aussi après les biens d'un autre: il dira toujours la verité: il donnera volontiers aux bons iours; quand  
on

**L** *A femme d'un autre.*] Ces Payens sont si jaloux de leurs femmes, que non seulement les grands Seigneurs les enferment, & les font bien garder, & ne permettent pas que d'autres les voyent; mais mesme ils ne peuvent pas souffrir qu'on les nomme; & aussi un amy ne peut pas demander à un autre, comment sa femme se porte, ou ils en témoignent dans le mesme instant du mescontentement; & pour cette raison ils s'en gardent bien aussi.

on parlera de la femme d'un autre il se taira, il retiendra le cours de la riviere: il sera humble envers ses maistres, ou ses docteurs; il témoignera de l'amitié à tout le monde: il ne rejettera point une secte qui est raisonnable: voila le chemin dans lequel personne ne se perdra.

5. Quand un bon est dans quelque estat, il sera humble de cœur: dans l'adversité il sera fort, comme une pierre d'un rocher.

6. Les bons ont toujours envie de bien vivre: ils ne veulent jamais s'appliquer au mal: ils ne respecteront pas les méchants: quoy qu'ils soient pauvres, ils ne demanderont pourtant rien à leurs amis: ils sont pleins de courage dans l'adversité: ils prennent tout leur contentement à bien vivre: ie ne sçay pas qui leur a montré cette bonne façon de vivre.

9. Quand vous donnez l'aumône, donnez-la en cachette: quand les pauvres viennent en vostre maison, réjouissez-vous, & les honorez: quand vous recevez

*Le cours de la riviere.* ] Il retient le cours de la riviere de ses convoitises.



véz du bien, taifez-vous, & prizez par apres vostre bienfacteur ouvertement : quand vous parvenez à quelque condition, ne foyez point glorieux : quand vous entendez dire du bien d'un autre, n'allez pas au contraire : ie ne fçay pas qui a montré ce bon chemin aux vertueux.

8. Quand vous faites amitié avec les méchants, les gens mediocres & les bons, il ira de mefme, qu'avec une goutte d'eau de pluye ; car fi elle tombe fur un fer ardent, elle perira ; & fi elle tombe fur la feuille d'une fleur, elle paroiftra comme une perle ; mais fi elle tombe en temps opportun dans une huifre, elle deviendra en verité une perle.

9. Vn fils qui eft obeiffant à fon pere ; une femme qui tafche à complaire à fon mary ; un amy qui n'abandonne pas fon amy dans l'adverfité, aura un amy qui a donné beaucoup d'aumônes auparavant.

10. La patience donnera de l'accroiffement aux patients : celuy qui prize les autres fera auffi prisé : celuy qui aide un autre, en tirera du profit : celuy qui fupporte les mauvaises paroles des méchants les en attrifte davantage : tout le monde

LE VII CHAPITRE.

*De l'ayde qu'on doit porter à  
un autre.*

1. **A**V temps que les arbres portent du fruit, ils panchent plus près vers la terre : quand il doit pleuvoir, les nuës s'approchent de la terre : ainsi quand les bons sont parvenus à quelque estat relevé, ils font paroistre l'inclination qu'ils ont à secourir les autres : & cecy leur est naturel.

2. Les oreilles se trouvent parées en entendant les bons, & non pas des pendants d'oreilles : la main se trouve ornée en donnant l'aumône, & non pas par les diamants ou autres pierreries : ainsi les corps des honnestes gens, ou des vertueux ne se trouvent pas parez par le *Sandel* & autres choses de meilleur senteur, mais en secourant les autres.

3. Le Soleil ouvre le iour la fleur de  
cloche

cloche sans en estre prié; & la Lune fait la nuit le mesme à la fleur *Calouva*, sans en estre requise: la pluye tombe sur la terre, sans qu'elle le requiere: ainsi la personne vertueuse fait du bien, sans attendre qu'on l'en prie.

4. Les bons, mettant leur propre interest à costé, cherchent premierement le profit des autres: celuy qui fait du bien à un autre sans se faire dommage, est entre-deux, c'est à dire, ny bon, ny meschant: celuy qui fait du mal à un autre pour son profit particulier, est un diable parmy les hommes: & celuy qui fait du mal à un autre sans raison, ie ne peux pas dire quel homme c'est.

5. C'est la façon d'agir d'un vray amy, de conseiller de ne point pecher: il donnera de bonnes instructions, il ne découvrira pas le secret de son amy: il découvrira à tout le monde la bonté de son prochain: il ne l'abandonnera pas dans l'adversité; mais il luy sera secourable dans la necessité.

6. Le lait partage sa couleur à l'eau: quand on cuit, ou qu'on fait bouillir du lait dans un pot, l'eau est auprès pour le garantir, & pour diminuer la force

344 *Proverbes de Barthrouherri*  
du feu , & se laisse consumer ; mais  
quand le lait vient à sçavoir que l'eau est  
en peril , il s'enfuit du pot , & tombe le  
premier dans le feu : tel est le cœur ou la  
nature d'un vray amy.

7. *Vvistnou* couche ou repose dans la  
mer : la mer a aussi receu ou logé chez  
soy quelques *Raetsjasjaes* ; & aussi quel-  
ques montagnes , & le grand feu *Barrabageni* : ainsi la mer reçoit ou loge chez  
soy merveilleusement toutes choses : aussi  
un bon amy ayde son amy dans toutes les  
occasions.

8. Le

**V***vistnou* couche ou repose dans la mer. ] Ce-  
cy semble se dire pour remarque sur le  
temps que *Vvistnou* vint au monde sous la for-  
me de *Matsja* , un poisson , & qu'il pour-  
suit le *Raetsjasjae* , qui s'estoit enfuy dans la mer  
avec la quatrième partie du *Vedam*, Voyez no-  
stre *Porte ouverte* dans la deuxième Partie au  
chap. 2.

*A receu ou logé chez soy des Raetsjasjaes.* ]  
Cecy a esgard au temps que *Deuvendre* s'estoit  
resolu de punir les *Raetsjasjaes* ; & d'empescher,  
ou de couper le chemin aux montagnes.

*Le feu Barrabageni.* ] Ils feignent, qu'il y a un  
grand feu dans la mer, qui engloutit la mer, quand  
elle veut entreprendre d'inonder les pays , & ils  
nomment ce feu *Barrabageni*.

De



8. Voicy la vie de la tortuë, qu'elle porte tout le monde; & la vie de l'Estoile du Nort, qu'elle donne de l'instruction du cours des Cieux; mais il y en a beaucoup en ce monde, qui vivent comme bestes; qui ne font point de bien, mais qui meurent seulement.

9. La concupiscence doit estre retranchée; il faut estre patient, & laisser passer l'orgueil: il ne faut point donner d'entrée au peché: il faut dire la verité, & suivre la voye des bons: il faut respecter les bons: il faut honorer les Grands; quoy qu'ils fussent nos ennemis: il faut dire à un chacun ce qui est bon, & avoir soin d'une bonne reputation: & il faut avoir compassion de ceux qui sont en tristesse: voilà comme les bons se comportent.

10. Les bons feront du bien à un chacun en pensées, en paroles & en œuvres, ou en effet, comme si leur cœur estoit plein d'*Amortam*: quand un autre leur fait tant soit peu de bien, ils l'estimeront comme une montagne: ils sont toujours contents.

L E

*De la tortuë.*] Touchant cette fiction, voyez *la Porte ouverte* au chap. 5. de la 2. Partie.

P 5

Le

## LE VIII. CHAPITRE.

*Des Genereux.*

1. **L**Es *Devvetaes* ne veulent pas laisser le tournoyement de la montagne *Marouva*, qui est dans la mer; quoy qu'ils trouvent leur contentement à des autres rubis, & pierres precieuses; & ils ne veulent pas cesser, devant qu'ils ayent trouvé l'*Amortam*, sans crainte de faire rencontre du poison *Calecota uvissom*: ainsi les hommes vaillans n'abandonneront iamais leur entreprise, devant qu'ils soient parvenus à leur but.

2. Les couiards n'entreprendront pas des choses de consequence, à cause qu'ils sont craintifs: ceux qui sont un peu courageux entreprendront bien quelque chose; mais s'il survient, ou s'il se presente quelque difficulté, leur courage commence

**L** B *tournoyement de la montagne.* ] Voyez touchant cecy le 10. chap. de la 1. Partie de nostre *Porte ouverte.*

*D'estre*

mencera à se refroidir : or celuy qui est vaillant & genereux , poursuivra son dessein, iusqu'à ce qu'il soit parvenu à la fin.

3. Celuy qui est courageux honorera la honte comme sa mere: il aime mieux perdre son thresor , que d'estre trouvé menteur.

4. Quoy que les ignorants se mocquent de l'entreprise des hommes courageux, & que les gens d'esprit la prisent : quoy que le bonheur, ou le malheur les rencontrent; quoy qu'ils meurent dans le mesme moment, ou qu'ils vivent long-temps, ils n'abandonneront iamais ce qu'ils ont entrepris de bon.

5. Vn homme courageux se mettra quelquefois à terre , quelquesfois sur une chaire avec un coussin , quelquesfois il mangera de feüilles , quelquesfois des viandes delicates : quelquesfois il se revestira d'un méchant habit, & quelquesfois d'habits pompeux : or il ne sera point triste de tout cela ; ny n'en recevra point de contentement , si ce n'est qu'il reçoit selon que son cœur desire.

6. Celuy, dont le cœur ne se fond point par l'amour des femmes , & qui ne brûle point par le feu de la colere , & qui n'est point

point agité de convoitise , qui ne tient point la main fermée , heritera les trois mondes.

7. Comme la flamme d'une chandelle téd toujours en haut, quoy qu'on la tourne : ainsi un homme de droit cœur, quoy qu'il luy arrive quelque accident, n'abandonnera pas son bon dessein.

8. Le courageux tombera bien du haut en bas de la montagne sur des pierres , & perdra la vie : il mettra bien la main dans la bouche d'un serpent , & tombera dans le feu ; mais il n'abandonnera pas son chemin.

9. C'est un ornement pour le riche d'estre favorable à un chacun ; pour un bon soldat de ne se point glorifier ; pour une personne sage, de ne point faire d'injustice : pour un sçavant, de donner des bonnes paroles à tout le monde : pour l'argent, d'estre employé pour les bons : pour les promesses , qu'on ne se courrouce point : pour une personne de condition ,  
d'estre

*D'estre employé.* ] ils veulent que les aumosnes soient employées aux bons: mais ils ne veulent en aucune façon qu'on donne de l'argent aux méchants pour aumosne, mais bien à manger.

*Sont*





De la conduite raisonnable. 351  
de la terre ; mais quand il arrive quelque incommodité à un méchant, il est comme une boule de terre.

4. Vn homme n'ayant point de cheveux alla sur le chemin ; mais ne pouvant pas supporter la chaleur du Soleil, il se retira à l'ombre d'un arbre de *Cocos* : or il arriva que dans ce temps-là le fruit de cet arbre estant meurt luy tomba sur la teste, & la luy cassa : ainsi si quelqu'un va en quelque part pour recevoir quelque bien, si quelque mal luy est préordonné, il ne l'échappera pas.

5. On prend les Elephants, les serpents & les oyseaux : *Ragon* cause aussi du déplaisir au Soleil & à la Lune : les sages deviennent bien aussi pauvres : & tout cecy arrive par le decret de Dieu.

6. Vn homme sage qui sçait bien gouverner, paroist bien à cet estat : or *Bramma* ne luy donne pas une longue vie ; mais il vit ainsi qu'il a esté ordonné.

7. La lune se pourmene la nuit dans le

*Satabitsja.*] C'est à dire, cent fenestres : la femme de la lune se nomme ainsi.

*Tsai-ja.*] C'est une maladie qui consume ; celuy qui en est frappé ne guerit jamais ; mais il faut necessairement qu'il meure.

L'oyseau

le Ciel, & le Soleil pendant le iour: il faut aussi que les Grands fassent leur devoir, ainsi qu'il a esté ordonné.

8. Le corps de la Lune est tout d'*Amer-tam*, ses rayons donnent la vie à toute semence, elle a *Satabitsja*, & elle sert d'ornement sur la teste d'*Esvuara*; neant-moins elle ne peut pas éviter la maladie *Tsai ja*. Il arrivera à un chacun ainsi que *Bramma* luy a ordonné: il n'importe d'estre petit ou grand; car cela n'avance ou ne diminuë rien: soit qu'il pleuve peu ou beaucoup, l'oyseau *Tsataka* ne reçoit qu'une goutte à la fois.

9. O *Bramma*, laissez les méchants faire! voulez-vous gaster les bons cœurs des iustes? mais vous pouvez faire tout ce que vous voulez, ils ne quitteront jamais leur bon chemin; mesme aussi long-temps que la mer & les montagnes seront,

10. *Bramma* est comme un potier; la triste

*L'oyseau Tsataka.*] Ils disent que cet oiseau ne boit d'aucune eau qui est sur la terre; mais qu'il attend le bec ouvert, les gouttes d'eau qui tombent du ciel.

*Les méchants faire.*] I's entendent par là les punitions dont *Bramma* punit les méchants

*Comme un potier.*] Ils croyent que *Bramma* doit





354 *Proverbes de Barthrouherri.*

*Esvuara* va aussi avec un Tez à la main demander l'aumône. *Suria* court aussi continuellement à l'entour du monde: & tout cecy se fait pour les œuvres; & pour cette raison-là ie rends respect aux bonnes œuvres.

3. Les bonnes œuvres feront un bon homme d'un méchant; un colérique, doux; un ennemy, amy; & feront, que ce qui ne paroît pas paroisse: *Calecota Vuissiam* se changera en *Amortam*: elles font ces choses-cy en un instant. Celui donc qui est curieux ou desireux de profiter, doit faire des bonnes œuvres.

4. Si vous avez fait des bonnes œuvres en vostre vie precedente, vous aurez une belle maison, de belles femmes, beaucoup de richesses, & d'estat; mais quand ces bonnes œuvres sont à la fin, elles seront aussi toutes perduës, comme les perles d'un collier, quand il est rompu.

5. Un homme d'esprit doit premierement avoir soin des bonnes œuvres; s'il n'aspire

**A**vec un Tez. ] A cause qu'il avoit tué deux  
Rast jusjoes, si s d'un *Bramine*: tous ceux  
qui ont tué un *Bramine*, doivent souffrir cette  
punition douze ans de suite.



l'eau , qu'il monte sur la montagne *Merouva*, qu'il vainque ses ennemis , qu'il fasse beaucoup de trafic, qu'il rende beaucoup de service aux Grands, qu'il ait beaucoup de science , & qu'il apprenne à voler cōme des oyseaux, il n'aura pas neantmoins ce qu'il n'a pas mérité ; mais il recevra ce qu'il aura mérité : & pour ce sujet là les bonnes œuvres ne causent point de dommage.

9. Si quelqu'un dort, ou repose dans un desert , dans l'eau , parmy ses ennemis, dans le feu , dans la mer, sur la pointe ou sur le sommet d'une montagne : s'il avale du poison par tromperie, les œuvres de la vie précédente le conserveront.

10. Celuy qui a fait de bonnes œuvres en l'autre vie, sera le bois, comme une ville considérable ; un chacun sera son amy: il aura abondance de pierreries dans le monde : & pour cette raison là , il faut qu'un chacun ait soin de faire de bonnes œuvres.


*F I N.*





# CATALOGVE DES CHAPITRES

De la seconde Partie

- Chap. I.  *E Dieu.* pag. 3
- II. *Que les Bramines donnent aussi quelques femmes au souverain Dieu.* 22
- III. *Comment Vvistnou a pris dix fois une forme corporelle, & est venu sur terre.* 38
- IV. *De l'origine de quelques moindres dieux qui sont en estime parmi les Bramines.* 54
- V. *Du monde, de sa creation, & de sa fin.* 69
- VI. *Des Anges, & des diables.* 84
- VII. *De l'homme, & de son ame.* 94
- VIII. *De la religion des Bramines, & de la construction des Pagodes.* 105
- IX. *De la forme des Pagodes de Vvistnou, & d'Esvara, & ce qu'il y a dedans.* 119
- X. *L'estime que les Bramines font des Pagodes.* 129
- XI. *Des Images que les Bramines mettent dedans*

## Catalogue des Chapitres.

- dedans leurs Pagodes, & quel honneur ils leur rendent.* 141
- XII. *De quelques festes que les Bramines celebrent en l'honneur de Vviltnou, & d'Esvara.* 155
- XIII. *Du Pongol, une feste en l'honneur du Soleil.* 174
- XIV. *Quel honneur on rend aux moindres dieux, qu'ils nomment Devvetaes.* 179
- XV. *Comment les Payens adorent aussi le diable sur les Costes de Chormandel.* 189
- XVI. *Par quelles voyes les Payens pensent parvenir à une bonne fin.* 206
- XVII. *De quelques faux actes de Religion qu'ils font de leur propre motif.* 211
- XVIII. *Des moyens par lesquels ces Payens pensent acquiescer la remission des pechez* 216
- XIX. *Les raisons pourquoy les Payens font tant d'estime de l'eau de la riviere Ganga.* 233
- XX. *De quels moyens ils se servent, pour ceux qui ne se sont pas servis des moyens susdits.* 244
- XXI. *De l'estat des hommes apres la mort.* 250

Catalogue des Chapitres sur les  
Proverbes de BARTHROV-  
HERRI, sur le Chemin qui  
conduit au Ciel.

	<i>A vie de Barthrouherrri</i>	p. 168
Ch. I.	<i>La concupiscence punie.</i>	273
II.	<i>De l'abandon de toutes les choses mon- daines.</i>	279
III.	<i>De demander l'aumône.</i>	284
IV.	<i>Que la joye corporelle ne dure pas tou- jours.</i>	288
V.	<i>Du changement du temps.</i>	294
VI.	<i>Vn San-jasij contre les Roys &amp; les Grands du monde.</i>	299
VII.	<i>Instruction à son propre cœur.</i>	303
VIII.	<i>De l'incertitude des choses du monde.</i>	307
IX.	<i>Le service d'Esuvata.</i>	310
X.	<i>Les manieres des Avaloutas.</i>	314





